



Paroisse Notre-Dame
de Versailles



PREMIERE LECTURE : Livre des Actes des Apôtres 2,14.22b-33

Introduction : *Le texte qui suit est un extrait du très long discours de Pierre le matin de la Pentecôte de l'année de la mort de Jésus. Les pèlerins juifs venus à Jérusalem pour la fête juive se sont attroupés auprès des disciples du crucifié : leur enthousiasme tout nouveau et leur joie surprennent tout le monde. S'adressant à des Juifs, Pierre cite abondamment les Ecritures.*

Actes des Apôtres 2,14.22b-33

- Le jour de la Pentecôte,
14 Pierre, debout
avec les onze autres Apôtres,
éleva la voix et leur fit cette
déclaration : « Vous, Juifs,
et vous tous qui résidez à
Jérusalem, sachez bien ceci,
prêtez l'oreille à mes paroles.
22 Il s'agit de Jésus le Nazaréen,
homme que Dieu a accredité
auprès de vous
en accomplissant par lui
des miracles, des prodiges
et des signes au milieu de vous,
comme vous le savez vous-mêmes.
23 Cet homme, livré
selon le dessein bien arrêté
et la prescience de Dieu,
vous l'avez supprimé
en le clouant sur le bois
par la main des impies.
24 Mais Dieu l'a ressuscité
en le délivrant des douleurs
de la mort,
car il n'était pas possible
qu'elle le retienne en son
pouvoir.

« Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem ». Ceci se passe l'année de la mort de Jésus. Jérusalem grouille de monde car c'est la fête juive de la Pentecôte.

Comme chaque année, des pèlerins sont venus de toutes les communautés juives du bassin méditerranéen en pèlerinage à Jérusalem. Tout comme Pierre et les autres apôtres de Jésus, ils partagent l'espérance d'Israël ; tout au long du trajet (et ils viennent parfois de très loin), ils ont chanté les psaumes en suppliant Dieu de hâter la venue de son Messie.

L'objectif de Pierre, ce matin-là, est de leur annoncer que le Messie tant espéré est ce Jésus qu'on a méconnu.

« Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé » : Pierre ne cherche pas à nier la responsabilité des Juifs dans la mort de Jésus. Il la comprend plutôt comme une erreur judiciaire. Mais cette fin tragique n'entrave pas la continuité du plan de Dieu.

- 25 En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume :
Je voyais le Seigneur
devant moi sans relâche :
il est à ma droite,
je suis inébranlable.
- 26 C'est pourquoi mon cœur
est en fête,
et ma langue exulte de joie ;
ma chair elle-même reposera
dans l'espérance :
- 27 tu ne peux m'abandonner
au séjour des morts
ni laisser ton fidèle
voir la corruption.
- 28 Tu m'as appris
des chemins de vie,
tu me rempliras d'allégresse
par ta présence.
- 29 Frères, il est permis
de vous dire avec assurance,
au sujet du patriarche David,
qu'il est mort, qu'il a été
enseveli,
et que son tombeau est encore
aujourd'hui chez nous.
- 30 Comme il était prophète,
il savait que Dieu lui avait juré
de faire asseoir sur son trône
un homme issu de lui.
- 31 Il a vu d'avance la résurrection
du Christ, dont il a parlé ainsi :
Il n'a pas été abandonné
à la mort, et sa chair n'a pas vu
la corruption.
- 32 Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ;
nous tous,
nous en sommes témoins.
- 33 Élevé par la droite de Dieu,
il a reçu du Père l'Esprit Saint
qui était promis,
et il l'a répandu sur nous,
ainsi que vous le voyez
et l'entendez.

« C'est de lui que parle David dans le psaume » : A l'époque de Jésus et de Pierre, on pensait que tous les psaumes étaient l'œuvre du roi David.

« Tu ne peux pas m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. » Les versets 25b-28 sont une citation littérale du psaume 15/16. Composé en Israël, ce psaume ne parlait pas de Jésus de Nazareth : le « fidèle » dont il est question ici, c'est le peuple d'Israël tout entier, conscient de son indignité, qui supplie son Seigneur de ne pas l'abandonner.

Lorsque ce psaume a été composé, personne n'imaginait encore la possibilité de la Résurrection individuelle de chacun d'entre nous. En revanche, on savait que le peuple élu ne pouvait mourir parce que l'Alliance proposée par Dieu est éternelle comme Dieu lui-même.

Plus tard, lorsqu'on a découvert la foi en la Résurrection, on a trouvé une dimension nouvelle à ce psaume. Pierre, quant à lui, y découvre encore un sens nouveau en l'appliquant à Jésus.

Notre mentalité occidentale n'est pas familière de ce genre de commentaires mais c'est une méthode classique dans le monde biblique.

« Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui » Les auditeurs de Pierre connaissaient tous la promesse transmise à David par le prophète Nathan de faire naître dans sa descendance le roi idéal, celui qu'on appelait le « Messie » (2 S 7,1-17).

« Il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis et il l'a répandu sur nous » : ici, Pierre fait allusion à plusieurs promesses des prophètes de l'Ancien Testament, en particulier, celle de Joël : « Je répandrai mon Esprit sur toute chair. » (Jl 3,1).

« Ainsi que vous le voyez et l'entendez » Que voient-ils ? Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, prend la parole ; il parle d'une voix forte. Le même Pierre, qui avait succombé à la peur pendant le procès de Jésus, au point de le renier publiquement, le même qui, après la mort du Christ, se calfeutrait avec les autres disciples dans une salle verrouillée, c'est bien le même que nous retrouvons aujourd'hui, un peu plus d'un mois après, (cinquante jours exactement) et cette fois, il improvise un grand discours devant des milliers de gens ! Il est debout ; si Luc note l'attitude de Pierre, c'est parce qu'elle est symbolique : d'une certaine manière Pierre est en train de se réveiller, de revivre, de se relever.